

## BIR / Métaux non-ferreux : enjeux environnementaux

« **A**u cours des deux ou trois dernières années, de plus en plus de pays ont commencé à se préoccuper de la sécurité des matières premières », a observé le président de la division Métaux non ferreux, Dhawal Shah (Metco Ventures LLP, basé en Inde), lors de la dernière convention du BIR, qui s'est tenue à Amsterdam. Cependant, a-t-il soutenu, la durabilité et le changement climatique sont des problèmes mondiaux et « la solution devra être trouvée collectivement ».

Au cours de son examen des conditions commerciales mondiales sur la base de la dernière publication du *World Mirror on Non-Ferrous Metals* du BIR, Elinor Feuer (Chilanga AB, basée en Suède), a fait écho à la préoccupation concernant la façon dont les interventions politiques des gouvernements menacent le libre-échange. Elle a également déploré la façon dont les incertitudes économiques mondiales créent une réticence chez les consommateurs à faire des achats et chez les entreprises à investir, entraînant ainsi une réduction du flux de matériaux dans les parcs à déchets. Cependant, elle a poursuivi en louant la résilience de l'industrie du recyclage. Outre ses observations générales sur l'industrie, M. Shah s'est également concentré sur un projet de norme en Inde couvrant les déchets d'aluminium et d'alliages d'aluminium nationaux et importés. Celui-ci établit six grades et identifie leurs seuils de pureté/impureté individuels, tout en définissant les procédures d'échantillonnage potentielles. Alors que l'industrie est encore en pourparlers avec le gouvernement indien et que

d'autres ajustements au projet sont possibles, M. Shah prévoit néanmoins une mise en œuvre dans le courant de 2023.

### Le recyclage au cœur de l'UE ?

L'orateur invité à la réunion de cette Division des MNF, Jean-Marc Moulin, responsable du développement durable chez Hydro Extrusions, a expliqué que le recyclage était « au cœur » des initiatives de développement durable de l'UE. Les objectifs environnementaux spécifiques de sa propre entreprise comprenaient le développement d'une chaîne de valeur de recyclage allant de l'approvisionnement aux produits et aux clients, et le doublement de son utilisation de déchets d'aluminium post-consommation d'ici 2025.

Jianbin Meng (directeur de l'économie et de l'environnement au Groupe d'étude international sur le plomb et le zinc/Groupe d'étude international sur le nickel), autre conférencier invité, a donné un aperçu de l'industrie mondiale du plomb et du zinc et du rôle de la ferraille dans la satisfaction des besoins de la demande. En 2022, a-t-il rapporté, « la production secondaire de plomb raffiné représentait 92 % de la production totale de métaux raffinés dans les Amériques et 83 % en Europe, contre un chiffre de 55 % pour l'Asie », ce qui illustre « un énorme potentiel de croissance ». « Au cours des 62 années précédant 2022, l'utilisation cumulée du plomb affiné a atteint 422,1 Mt, dont 47 % du métal utilisé était attribuable à l'industrie du recyclage », a poursuivi l'orateur.



La production secondaire de zinc ne représentait qu'une petite part de la production totale de métal « mais une tendance à la croissance a pu être observée ces dernières années ». En 2022, la part de la production secondaire de métal a atteint 12,5 % du total contre seulement 6 % en 2012.

Lors d'une table ronde ultérieure animée par Natallia Zholud (groupe TRM en Pologne) et Alejandro Jaramillo (Glorem SC au Mexique), Jianbin Meng a confirmé que les batteries au plomb représentent actuellement environ 86 % de l'utilisation du métal, mais que « l'économie et la politique dicteraient la vitesse et l'ampleur de la baisse de la demande pour ces batteries. Notamment, le coût des batteries au lithium est en baisse et pourrait même atteindre la parité avec le plomb-acide », a-t-il déclaré.

## « Notre monnaie, votre problème ! » : la dette à ciel ouvert

**O**pen bar jusqu'en 2025 pour la dette US ? Le plafond de 30 000 milliards n'a pas été relevé, il a carrément été supprimé, suspendu pour deux ans dans un accord provisoire qui doit être validé par les représentants à la Chambre. Donc, sous réserve de cette validation, il n'y aura plus de plafond. Conséquemment, certains pensent que les taux d'intérêt vont flamber et/ou que la valeur du dollar va s'effondrer, d'autres y voient aussi, hélas, des signes d'économie de guerre. « *The dollar is our currency, but it's your problem* » cette phrase de Johan Connaly,

secrétaire au Trésor américain sous Nixon, résonne encore aujourd'hui, avec une différence cependant : c'est le problème des Occidentaux, mais cela ne semble plus être celui de la Russie et de moins en moins celui de la Chine et d'autres pays qui travaillent sur une alternative au dollar. En Turquie, Erdogan est réélu cela peut lever les incertitudes sur ce marché important pour les métaux, avec une petite reprise qui s'est enclenchée juste avant les élections. À suivre donc. Autre information : l'Allemagne est officiellement entrée en récession économique après

deux trimestres consécutifs de baisse de son PIB. En France après un mois de mai à jours fériés, le cours des métaux est orienté à la baisse, avec une demande faible et des stocks assez hauts. Sur le LME, le cours du cuivre pour livraison à trois mois a affiché un repli avec des niveaux au plus bas depuis plusieurs mois (et -6,7 % depuis début mai, mais en légère reprise le 30 mai. Les derniers chiffres publiés par l'ICSG (groupe international d'étude du cuivre) montrent que le marché était excédentaire de 2000 t en mars, mais moins que précédemment.